



Petite Ciguë • photos Jean Le Bail (CBN de Brest)

## Petite Ciguë

*Aethusa cynapium* L. subsp. *cynapium*

Autres noms : Faux-Persil

Famille des **Apiaceae** (= ombellifères)

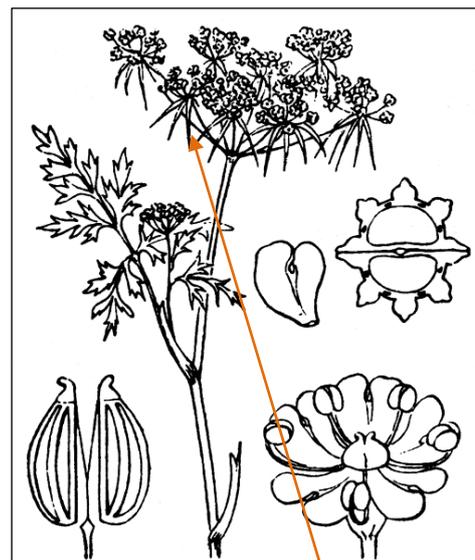
**DESCRIPTION** (d'après Tison et Foucault (de) 2014 et Des Abbayes *et al.* 1971)

Herbe annuelle, glabre, à racine pivotante, dressée de **taille très variable** : variant entre des formes basses post-moissons (*forme ségétale* = var. *agrestis* ou var. *segetalis* selon les auteurs) de 5 à 15cm, à des formes plus élevées pouvant atteindre jusqu'à 80 cm (*une forme encore plus grande a été distinguée* = var. *gigantea*, celle-ci est distinguée aujourd'hui comme une autre sous espèce, *Aethusa cynapium* L. subsp. *elata* Hoffm. ex Schübler & Martenstre, à l'écologie bien distincte : plante des lisières et milieux ombragés et à sols frais à humides).

La tige est striée, creuse, rameuse et parfois sillonnée de lignes rougeâtres.

Feuilles molles, vert sombre, à pourtour triangulaire, 2 à 3 fois divisées, à odeur nauséabonde au froissement.

Ombelles de fleurs en position latérale (opposée à une feuille), à 5-12 rayons inégaux. L'involucre (*petites feuilles* = bractées, à la base de l'ombelle) est absente ou composée d'une seule bractée. Les involuclles (= bractées de la base des ombellules) sont en revanche composées de 3-5 bractées, rabattues, plus longues que l'ombellule (cf. croquis ci-contre où on les distingue bien).



Petite Ciguë • Illustration extraite de la flore de Coste

**Fleurs blanches**, fruits ovoïdes-subglobuleux à 5 côtes saillantes.

Comme la Grande Ciguë (*Conium maculatum*), c'est une **plante toxique**.

## CONFUSIONS POSSIBLES

La Petite Ciguë (*Aethusa cynapium*) peut facilement être confondue avec d'autres espèces de la famille des ombellifères qui pour la majorité ont des ombelles de fleurs blanches. Plusieurs occupent, comme elle, les milieux cultivés : on peut citer la très commune Carotte (*Daucus carota* subsp. *carota*), le Torilis des champs (*Torilis arvensis*) commun sur les terrains calcaires, ou encore les plus strictement messicoles (et moins répandues) comme le Peigne de Vénus (*Scandix pecten-veneris*), le Persil des moissons (*Sison segetum*) ou l'Ammi élevé (*Ammi majus*). Celles-ci s'en distinguent toutefois soit par leur taille plus importante (Ammi), leur pilosité (Carotte), leur port bien différent (Persil des moissons) mais surtout les caractéristiques des fleurs ou du fruit (forme très particulière du fruit pour le Peigne de Vénus par exemple qui est en "dent de peigne" ! (pour les 3 messicoles citées précédemment, on se référera à des fiches de description également disponibles).

Au stade végétatif il peut être bien délicat de déterminer une ombellifère, la morphologie du feuillage étant souvent proche d'une espèce à l'autre ! Attention donc aux confusions car nombre d'espèces sont toxiques ! On distinguera aisément la Petite Ciguë une fois fleurie, par la présence de ses longues bractées linéaires et pendantes à la base des ombellules (cf. cercles jaunes sur la photo ci-contre).



## TYPE BIOLOGIQUE ET PERIODE DE FLORAISON

La Petite Ciguë est une plante annuelle (thérophyte) qui fleurit entre le mois de juin et septembre.

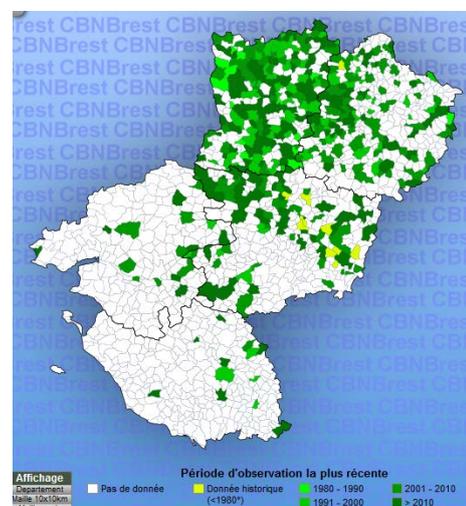
## ÉCOLOGIE

C'est une espèce des sols peu ou non acides, assez riches en éléments nutritifs. On la rencontre dans les cultures, les friches et les ourlets pré-forestiers eutrophiles.

## REPARTITION / MENACES

La Petite Ciguë, plante de répartition plutôt continentale, est encore assez largement répandue sur le territoire national, plus présente en France continentale. En Pays de la Loire, l'espèce suit cette répartition où elle est plus représentée dans la partie nord de la région, en particulier au niveau des collines du Bas-Maine et du Segréen.

Si les populations régionales encore relativement fournies n'ont pas justifié que la plante soit inscrite sur la liste rouge régionale des espèces rares et menacées (Dortel *et al.*, 2015), tout comme beaucoup d'autres messicoles, la Petite Ciguë est directement menacée par les modalités de cultures intensives. On peut constater notamment sa régression dans plusieurs départements, notamment en Maine et Loire où elle n'a pas été revue depuis longtemps au niveau de plusieurs communes



Répartition de la Petite Ciguë en Pays de la Loire (Source : BDD du CBN de Brest, extraction du 08 avril 2020)

## REFERENCES POUR EN SAVOIR PLUS

COSTE H., 1998 - *Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes*. Paris : Librairie scientifique et technique Albert Blanchard, 3 vol. (416 p., 627 p., 807 p.).

DES ABBAYES H., CLAUSTRES G., CORILLION R., DUPONT P., 1971 - *Flore et végétation du Massif armoricain, tome 1. Flore vasculaire*. Saint-Brieuc : Presses universitaires de Bretagne, 1226 p.

JAUZEIN P., 1995 – Flore des champs cultivés. Paris : INRA, Vélizy-Villacoublay : SOPRA, 898 pages (Techniques et pratiques)

MESNAGE C., 2015 - Actualisation de la liste des plantes messicoles en Pays de la Loire (version 2) et établissement d'une liste de messicoles prioritaires pour la région. DREAL Pays de la Loire. Nantes : Conservatoire botanique national de Brest, 27 p., annexes.

TISON J.-M. & FOUCAULT B. (de)(coord.), 2014 – Flora Gallica. Flore de France. Mèze : Biotopie éditions, XX – 1195 pages.

VALLET J., MESNAGE C., RAMBAUD M., LACROIX P., 2013 - Établissement d'une liste régionale et état des lieux des plantes messicoles en Pays de la Loire : contribution à la déclinaison régionale du plan national d'actions en faveur des messicoles. DREAL Pays de la Loire. Conservatoire botanique national de Brest / Conservatoire botanique national du Bassin parisien, 27 p., annexes

[http://www.tela-botanica.org/page:Observatoire\\_Des\\_Messicoles?langue=fr](http://www.tela-botanica.org/page:Observatoire_Des_Messicoles?langue=fr)